



**GROUPE BANQUE TD**  
**CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU**  
**TROISIÈME TRIMESTRE DE 2015**  
**27 AOÛT 2015**

**LIMITATION DE RESPONSABILITÉ**

---

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES BÉNÉFICES DU TROISIÈME TRIMESTRE DE 2015 DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DE LA SUBSTANCE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME-T-ELLE DE RESPONSABILITÉ À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR [TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS](http://TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS)), AINSI QU'EN DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

**MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS**

---

De temps à autre, la Banque (comme elle est définie dans le présent document) fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis (SEC) et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée Private Securities Litigation Reform Act of 1995. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, dans le rapport de gestion du rapport annuel 2014 de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour chacun de ses secteurs d'activité, aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2015 », ainsi que dans d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2015 et par la suite et les stratégies pour les atteindre, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir » et de verbes au futur ou au conditionnel.

De par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude qui plane actuellement sur les environnements physique, financier, économique et réglementaire, de tels risques et incertitudes – dont bon nombre sont hors du contrôle de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner, individuellement ou ensemble, de tels écarts incluent notamment les risques de crédit, de marché (y compris les marchés boursiers, des marchandises, de change et de taux d'intérêt), d'illiquidité, d'exploitation (y compris la technologie), de réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation ainsi que les risques juridiques, environnementaux, d'adéquation des fonds propres et les autres risques. Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités; la capacité de la Banque à mettre en œuvre ses principales priorités, notamment réaliser des acquisitions, élaborer des plans stratégiques et recruter, former et maintenir en poste des dirigeants clés; les interruptions ou attaques (y compris les cyberattaques) visant la technologie informatique, l'Internet, les systèmes d'accès au réseau ou les autres systèmes ou services de communications voix-données de la Banque; l'évolution de divers types de fraude et d'autres comportements criminels auxquels la Banque est exposée; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées, notamment relativement au traitement et au contrôle de l'information; l'incidence de la promulgation de nouvelles lois et de nouveaux règlements et de la modification des lois et des règlements actuels; le contexte de contentieux globalement difficile, y compris aux États-Unis; la concurrence accrue, y compris dans le domaine des services bancaires par Internet et par appareil mobile; les changements apportés aux notations de crédit de la Banque; les variations des taux de change et d'intérêt; l'augmentation des coûts de financement et de la volatilité des marchés causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; les changements apportés aux normes comptables et aux méthodes comptables utilisées par la Banque; les crises d'endettement potentielles et existantes à l'échelle internationale; et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels et autres que naturels et les demandes d'indemnisation qui en découlent. La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2014, telle qu'elle peut être mise à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relatifs à l'une ou l'autre des transactions ou des événements dont il est question à la rubrique « Événements importants » dans le rapport de gestion pertinent, lesquels peuvent être consultés sur le site Web [www.td.com/francais](http://www.td.com/francais). Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque, et ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs contenus dans le présent document sont décrites dans le rapport de gestion 2014 à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour chacun des secteurs d'exploitation, sous les rubriques « Perspectives et orientation pour 2015 », en leur version modifiée dans les rapports trimestriels aux actionnaires déposés par la suite.

Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et les priorités et le rendement financier prévu de la Banque aux dates indiquées et pour les trimestres terminés à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour des énoncés prospectifs, écrits ou verbaux, qui peuvent être faits de temps à autre par elle ou en son nom, à l'exception de ce qui est exigé en vertu des lois sur les valeurs mobilières applicables.

## **PARTICIPANTS DE L'ORGANISATION**

### **Bharat Masrani**

*Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD*

### **Colleen Johnston**

*Chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD*

### **Mark Chauvin**

*Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD*

### **Tim Hockey**

*Chef de groupe, Services bancaires canadiens et Gestion de patrimoine, Groupe Banque TD*

### **Mike Pedersen**

*Chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD*

### **Riaz Ahmed**

*Chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD*

### **Rudy Sankovic**

*Chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD*

## **PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE**

### **John Aiken**

*Analyste, Barclays*

### **Meny Grauman**

*Analyste, Cormark Securities*

### **Steve Theriault**

*Analyste, Bank of America Merrill Lynch*

### **Rob Sedran**

*Analyste, Marchés mondiaux, CIBC*

### **Mario Mendonca**

*Analyste, Valeurs Mobilières TD*

### **Gabriel Dechaine**

*Analyste, Canaccord Genuity*

### **Sumit Malhotra**

*Analyste, Scotia Capitaux*

### **Sohrab Movahedi**

*Analyste, BMO Marchés des capitaux*

### **Stefan Nedialkov**

*Analyste, Citi*

### **Doug Young**

*Analyste, Valeurs mobilières Desjardins*

### **Peter Routledge**

*Analyste, Financière Banque Nationale*

## PRÉSENTATION

---

### **Rudy Sankovic, chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD**

Merci téléphoniste, et bonjour à tous. Nous commencerons la présentation d'aujourd'hui avec les remarques de Bharat Masrani, chef de la direction de la Banque, après quoi Colleen Johnston, chef des finances de la Banque, présentera nos résultats d'exploitation du troisième trimestre. Mark Chauvin, chef de la gestion des risques, commentera ensuite la qualité du portefeuille de crédit. Puis, nous répondrons aux questions des analystes et investisseurs présélectionnés qui sont au bout du fil. La conférence téléphonique durera une heure et se terminera à 16 h 00.

Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens et Gestion de patrimoine; Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis; Bob Dorrance, chef de groupe, Services bancaires de gros; et Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise. Riaz est aussi responsable des activités de gestion de la trésorerie et des capitaux de la Banque.

Veuillez passer à la diapositive 2. Je tiens à avertir les personnes qui nous écoutent que cette présentation contient des énoncés prospectifs et que, dans la réalité, les résultats pourraient différer sensiblement des prévisions qui y sont avancées; par ailleurs, certains facteurs ou certaines hypothèses d'importance ont été appliqués à l'élaboration de ces énoncés.

Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et priorités ainsi que le rendement financier prévu de la Banque, et peut ne pas convenir à d'autres fins.

Je tiens également à rappeler aux personnes qui nous écoutent que la Banque utilise des indicateurs financiers non conformes aux PCGR pour arriver à des résultats rajustés qui permettent d'évaluer chacun de ses secteurs d'exploitation et de mesurer le rendement global de la Banque. La TD croit que les résultats rajustés permettent aux lecteurs de mieux comprendre comment la direction évalue la performance de la Banque. Bharat parlera des résultats rajustés dans ses remarques. On trouvera des renseignements additionnels sur les éléments à noter, les résultats déclarés par la Banque et les facteurs et hypothèses sur lesquels s'appuient les énoncés prospectifs dans notre rapport aux actionnaires du troisième trimestre de 2015.

Je vais maintenant demander à Bharat de poursuivre la présentation.

---

### **Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Je vous remercie de vous joindre à nous aujourd'hui. Comme Rudy l'a mentionné, Colleen présentera tantôt nos résultats en détail, mais je voudrais d'abord vous faire part de mes réflexions.

Cela a été un solide trimestre pour la TD. Tous nos secteurs d'activités ont connu un bon trimestre. La Banque a dégagé un BPA de 1,20 \$, en hausse de 4 % par rapport à un niveau déjà élevé au même trimestre de 2014. Ces résultats découlent d'une solide croissance des produits, d'un bon rendement du portefeuille de crédit, d'un levier d'exploitation positif et d'effets de change favorables.

Le bénéfice rajusté du secteur Services de détail au Canada a affiché une très bonne croissance de 8 %. Nous continuons de gagner des parts de marché dans de nombreuses catégories importantes et avons connu un solide trimestre pour ce qui est des nouveaux prêts immobiliers garantis.

Le bénéfice des activités de gestion de patrimoine a augmenté de plus de 10 %, à la faveur d'une solide hausse des produits tirés des comptes à honoraires et d'une forte croissance des actifs. Ces résultats témoignent des avantages de nos investissements continus dans ce secteur d'activité, dont l'ajout de nouveaux conseillers. Les activités d'assurance ont aussi connu un très solide trimestre, la performance favorable sur le plan des indemnisations contribuant à une bonne croissance du bénéfice.

Avant de quitter le secteur Services de détail au Canada, j'aimerais souligner une importante réalisation ce trimestre. Comme vous le savez, nous nous targuons d'offrir un service légendaire dans tout le Canada et aux États-Unis. Pour une 10<sup>e</sup> année d'affilée, l'enquête de J.D. Power a désigné la TD comme étant la meilleure banque canadienne en ce qui a trait à la satisfaction de la clientèle. Depuis que cette distinction existe, la TD l'a toujours obtenue. J'aimerais souligner les efforts remarquables de nos équipes des services bancaires en succursale, par téléphone, en ligne et aux GAB, ainsi que des divers groupes qui soutiennent ces services. J'aimerais aussi remercier nos clients pour leur remarquable fidélité et pour avoir voté pour nous dans cette importante catégorie.

Pour revenir aux résultats trimestriels, le bénéfice du secteur Services de détail aux États-Unis a affiché une légère hausse par rapport au troisième trimestre de l'exercice précédent et a progressé de 5 % en cumul annuel. Ce secteur d'activité connaît une bonne progression. La croissance des prêts est élevée. Nous acquérons de nouveaux clients plus rapidement que nos concurrents. Nous accomplissons des progrès dans l'approfondissement de nos relations. De plus, l'expansion de nos activités de gestion de patrimoine aux États-Unis, qui est une priorité pour nous, se poursuit à un bon rythme, nos actifs gérés ayant doublé depuis que nous avons acquis Epoch en 2013. Les marges ont diminué au cours du trimestre, mais nous avons augmenté nos produits d'intérêts nets et amélioré sensiblement notre ratio d'efficacité.

Le secteur Services bancaires de gros a connu un solide trimestre, inscrivant un bénéfice de 239 millions de dollars, grâce à la hausse des produits tirés des activités de négociation et des commissions des services bancaires d'investissement, ainsi qu'à la croissance du portefeuille de prêts aux grandes entreprises. Nous avons accompli de bons progrès dans l'expansion de nos activités aux États-Unis, en ajoutant des clients de grande qualité du côté des grandes entreprises, des institutions et des gouvernements, et en tirant profit de nos solides relations avec les clients de TD Bank, America's Most Convenient Bank.

Cela nous a permis d'accroître fortement nos activités aux États-Unis dans les trois ou quatre dernières années. Le portefeuille de prêts de Valeurs Mobilières TD au sud de la frontière a crû de 15 % par année depuis 2013, surtout du côté des prêts de grande qualité. Notre groupe de services aux gouvernements se classe au troisième rang en ce qui a trait aux fonds en dollars américains recueillis pour ses clients, et nous continuons d'ajouter des producteurs qui augmentent nos activités dans tous nos secteurs d'activité.

En ce qui a trait aux capitaux, notre ratio des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires de première catégorie demeure solide, à 10,1 %. De plus, notre ratio de liquidité et notre ratio d'endettement sont nettement au-dessus de nos cibles.

Pour le quatrième trimestre, nous prévoyons que les pertes sur créances demeureront à peu près au même niveau qu'au troisième trimestre et que les taux de change auront une incidence favorable, grâce au raffermissement du dollar américain. Cependant, nous prévoyons une hausse des charges et une normalisation du bénéfice tiré des activités d'assurance. Dans l'ensemble, l'exercice 2015 s'annonce comme une bonne année pour la TD, et plus que nous nous y attendions.

J'aimerais maintenant vous parler un peu du contexte d'exploitation actuel et de ses implications pour nous. Ces derniers mois, nous avons observé une détérioration supplémentaire des conditions économiques dans des pays émergents ainsi que des pressions à la baisse sur les prix de produits de base, dont le pétrole. L'économie canadienne s'est vraisemblablement contractée au premier semestre de l'année et la Banque du Canada a réduit les taux d'intérêt à deux reprises.

Nous traversons une période d'incertitude où la hausse de la volatilité et les turbulences sur les marchés financiers ont des incidences plus larges et plus durables. La TD n'est pas à l'abri de ces forces macroéconomiques, mais je suis convaincu que nous sommes en très bonne position pour traverser la tempête, grâce à notre meilleur profil de risque et à notre modèle d'affaires résilient.

Nous sommes payés pour prendre les risques appropriés et gérer ces risques, et c'est exactement ce que nous faisons. Notre exposition au pétrole est relativement faible. Nos normes de souscription demeurent solides. Et, jusqu'à maintenant, le portefeuille de prêts dans le secteur du pétrole et du gaz a un rendement conforme à nos attentes, et nous ne prévoyons pas de pertes importantes. Nous continuons d'accorder de nouveaux prêts personnels et commerciaux de grande qualité au sein de tout notre réseau, y compris dans l'Ouest du Canada. Nous aidons les clients à s'adapter à une nouvelle réalité.

Bien que l'économie américaine soit aussi aux prises avec des incertitudes, ses perspectives sont plus prometteuses. Les États-Unis ont commencé à montrer des signes de reprise, et nous profiterons des éventuelles hausses de taux dans ce pays. Le marché de l'habitation continue de s'améliorer. Les dépenses des consommateurs augmentent, en partie en raison de la chute des prix de l'énergie, et le marché du travail se comporte bien. Face à ces bonnes perspectives, j'aime notre positionnement aux États-Unis, où nous avons une entreprise de grande qualité qui croît et qui gagne des parts de marché.

Je suis fier de notre performance. La TD continue d'accroître ses volumes à un taux robuste, et l'accent que nous mettons sur le service et la commodité stimule nos parts de marché dans nos marchés clés. Notre modèle d'affaires s'est avéré résilient et nous surmontons bien les présentes conditions. Cependant, nous comprenons que nous ne pouvons nous en remettre seulement à la croissance des produits dans un tel contexte, et nous continuons de chercher des façons pour que la TD soit « la meilleure banque ».

Au trimestre précédent, nous avons annoncé des frais de restructuration qui étaient liés à la première phase d'un programme dans toute la Banque visant à améliorer notre efficacité et à réduire le taux de croissance de nos charges. Nous sommes bien avancés dans la seconde et dernière phase et nous prévoyons que la plus grande partie du travail sera terminée à la fin du présent exercice.

Notre engagement à améliorer constamment nos processus jouera un rôle important pour accroître notre souplesse et nous positionner pour réussir, mais la TD continue d'être une banque en croissance. Il est tout aussi important selon moi d'investir dans des occasions qui permettront à nos activités de base de poursuivre leur surperformance.

Notre équipe de direction demeure résolue à accroître l'efficacité et l'efficacité. Je suis persuadé que lorsque nous aurons accompli cela, la TD sera un meilleur endroit pour travailler et une meilleure banque pour nos clients. Je suis enthousiasmé par nos perspectives d'avenir et je suis fier que nous soyons désormais en mesure d'offrir un service plus adapté et plus rapide.

En résumé, cela a été un solide trimestre pour la TD. Je suis heureux de ce que nous avons accompli, et je suis persuadé que nous posons les bons gestes pour continuer à produire de bons résultats, pour investir et nous ajuster à nos clients, à nos employés et à nos actionnaires.

Sur ce, je cède maintenant la parole à Colleen.

---

**Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD**

Merci, Bharat. Bonjour à tous. Veuillez passer à la diapositive 4. Pour ce trimestre, nous avons dégagé un BPA rajusté de 1,20 \$, en hausse de 4 % sur 12 mois. Nos activités de détail et de gros ont affiché une solide croissance ce trimestre par rapport à l'an dernier, soit 10 % et 11 %, respectivement. Le secteur Siège social a inscrit une perte de 161 millions de dollars. Nous continuons de profiter de l'incidence favorable de l'appréciation du dollar américain.

Le total rajusté des produits a augmenté de 10 % sur 12 mois après déduction des indemnisations, ou de 5,3 % en excluant les opérations de change, grâce notamment à la forte croissance des prêts, des dépôts et des actifs de gestion de patrimoine, et de la hausse des produits tirés des activités d'assurance, des commissions et des activités de négociation. La croissance ce trimestre a été réduite par la compression des marges.

Les charges rajustées ont augmenté de 9 % sur 12 mois, ou 3,6 % en excluant l'incidence des taux de change. La croissance des charges a été stimulée par les investissements accrus dans la modernisation technologique et de nouvelles capacités, ce qui a été partiellement contrebalancé par des gains de productivité.

Nous sommes heureux d'avoir amélioré notre levier d'exploitation, grâce à une bonne croissance des revenus, des résultats positifs en matière d'indemnisations et une gestion prudente des charges. Nous continuons de concentrer nos efforts pour améliorer la productivité de façon durable. Dans l'ensemble, les résultats du trimestre ont été excellents pour la Banque.

Veuillez passer à la diapositive 5. Cette diapositive présente nos bénéfices comme présentés et rajustés du trimestre; la différence entre les deux est attribuable à trois éléments à noter, dont deux ont déjà été mentionnés. L'élément relatif aux litiges a trait à certains litiges présentés comme un élément à noter à des trimestres précédents.

Veuillez passer à la diapositive 6. Le secteur Services de détail au Canada a connu un solide trimestre, le bénéfice net rajusté s'établissant à 1,6 milliard de dollars, en hausse de 8 % sur 12 mois. Cette hausse est attribuable à une bonne croissance continue des prêts et des dépôts, à un très robuste bénéfice tiré des activités d'assurance et à une très forte croissance des actifs dans les activités de gestion de patrimoine, le tout en partie contrebalancé par une hausse des charges.

La croissance des prêts et des dépôts a été bonne ce trimestre. La croissance du total des prêts s'est établie à 5 % sur 12 mois, les volumes des prêts immobiliers garantis, des prêts aux entreprises et des prêts-auto ayant progressé de 4 %, de 9 % et de 17 %, respectivement. Les dépôts ont augmenté de 6 %, grâce à la forte croissance des comptes-chèques et des comptes d'épargne, en hausse de 9 %. Les dépôts des entreprises ont progressé de 7 %.

La marge a diminué de 1 point de base par rapport au trimestre précédent, en raison surtout d'une reprise des rajustements au titre des pertes sur créances sur les portefeuilles de cartes de crédit acquis au trimestre précédent et du contexte de faibles taux, ce qui a été en partie neutralisé par des facteurs saisonniers. Pour le quatrième trimestre, nous prévoyons que les marges demeureront soumises à des pressions, en raison de la combinaison des produits, de facteurs saisonniers et de la concurrence sur le plan des prix.

La provision pour pertes sur créances a augmenté de 4 % sur 12 mois. La provision pour pertes sur créances des Services bancaires personnels a diminué de 11 millions de dollars, en raison surtout d'une diminution des provisions à l'égard des cartes de crédit, des prêts personnels et des prêts-auto. La provision pour pertes sur créances des Services bancaires aux entreprises a augmenté de 20 millions de dollars sur 12 mois.

Les charges rajustées ont augmenté de 4 % sur 12 mois, en raison essentiellement de la hausse des charges de personnel, y compris l'augmentation la rémunération variable en fonction des revenus dans le secteur de la gestion de patrimoine, et de la croissance des activités, ce qui a été en partie contrebalancé par des gains de productivité. Le secteur Services de détail au Canada a affiché un levier d'exploitation positif, une fois les indemnités d'assurance déduites des produits, ce qui est un bon résultat pour l'ensemble de ce segment.

Veillez passer à la diapositive 7. Les Services de détail aux États-Unis, compte non tenu de TD Ameritrade, ont dégagé un bénéfice rajusté de 450 millions de dollars américains, en légère hausse par rapport au troisième trimestre de 2014. Les résultats du trimestre montrent une solide croissance des volumes et une gestion rigoureuse des charges, ce qui a été en grande partie neutralisé par une compression des marges et une normalisation des pertes sur créances. Les produits ont augmenté de 1 % sur 12 mois, grâce à la croissance des volumes la plus forte du secteur et la hausse des honoraires pour l'ensemble des activités, ce qui a été annulé en partie par la diminution des marges sur les prêts.

La croissance des prêts et des dépôts a encore été très solide au troisième trimestre. La croissance totale des prêts s'est établie au solide niveau de 11 % sur 12 mois. La hausse a été de 4 % pour les prêts aux particuliers et de 17 % pour les prêts aux entreprises. Le volume moyen des dépôts a progressé de 6 %.

La marge a diminué de 12 points de base par rapport au trimestre précédent. Environ la moitié de la baisse est attribuable à nos programmes de partenaires de cartes de crédit aux États-Unis et à des éléments liés aux activités de couverture qui ont été compensés dans les autres produits. Les 6 points de base restants sont dus à la diminution des marges sur les prêts aux entreprises et les prêts-auto ainsi qu'à l'incidence du contexte de faibles taux sur les marges sur les dépôts. Nous prévoyons que les marges demeureront soumises à des pressions en raison de la concurrence sur le plan des prix et du contexte de faibles taux.

La provision pour pertes sur créances a augmenté de 36 % sur 12 mois, en raison surtout de la hausse des provisions à l'égard des prêts aux entreprises causée par une augmentation de la provision cumulative, ce qui a été en partie compensé par une baisse des provisions des Services bancaires personnels.

Les charges ont diminué de 1 % sur 12 mois, en raison des économies continues grâce à la productivité, en partie contrebalancées par la hausse des charges pour soutenir la croissance et l'augmentation des coûts relatifs à la réglementation. Le ratio d'efficacité rajusté s'est amélioré de 110 points de base sur 12 mois.

Le bénéfice tiré de notre participation dans TD Ameritrade, en dollars américains, a progressé de 7 % sur 12 mois, surtout grâce à une hausse de la croissance des actifs et des produits tirés des activités de négociation, en partie contrebalancée par la hausse des charges d'exploitation. Dans l'ensemble, la banque américaine a affiché de bonnes données fondamentales, ce qui a permis une croissance de son bénéfice en dollars américains de 5 % en cumul annuel.

Veillez passer à la diapositive 8. Le bénéfice net des Services bancaires de gros s'est établi à 239 millions de dollars, en hausse de 11 % sur 12 mois, un très solide résultat. Les produits ont augmenté de 13 % sur 12 mois, en raison surtout de la hausse des produits tirés de la négociation de titres à revenu fixe et d'actions, de l'augmentation des honoraires de fusions et acquisitions, et de la hausse des produits tirés des prêts aux grandes entreprises, ce qui a été en partie annulé par la baisse des honoraires de prises fermes de capitaux propres par rapport à leur niveau élevé au même trimestre de l'exercice précédent. Les

charges autres que d'intérêts se sont accrues de 10 %, en raison surtout d'une hausse des dépenses relatives aux initiatives, et de l'incidence de la conversion de change et de la hausse de la rémunération variable. Le rendement des capitaux propres du trimestre s'est chiffré à 17 %.

Veillez passer à la diapositive 9. Le Siège social a inscrit une perte rajustée de 161 millions de dollars pour le trimestre, contre une perte de 53 millions à la période correspondante de l'exercice précédent. Cette perte plus élevée est attribuable à la diminution des éléments fiscaux positifs au présent trimestre et aux investissements continus dans des projets d'entreprise et des projets liés à la réglementation.

Veillez passer à la diapositive 10. Notre ratio des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires de première catégorie établi selon les exigences de Bâle III s'est monté à 10,1 % au troisième trimestre, comparativement à 9,9 % au deuxième. La hausse s'explique par une solide production interne de capitaux, en partie annulée par la hausse des actifs pondérés en fonction des risques. Notre ratio de levier financier et notre ratio de liquidité ont tous deux été stationnaires par rapport au trimestre précédent. Dans l'ensemble, nous restons en bonne position pour suivre l'évolution du cadre réglementaire et des exigences relatives aux fonds propres.

Sur ce, je cède maintenant la parole à Mark.

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Merci, Colleen. Bonjour à tous. Veillez passer à la diapositive 11. Bien que la provision pour pertes sur créances ait augmenté de 47 millions de dollars, ou 12 %, sur 3 mois et de 114 millions, ou 35 %, sur 12 mois, cette hausse est attribuable à la normalisation des taux de pertes à l'égard du portefeuille américain, à une augmentation des provisions des services bancaires de détail et des services bancaires commerciaux pour soutenir la croissance des volumes, à des facteurs saisonniers et à une diminution des recouvrements liée à la diminution des activités d'arrangements. Le taux de pertes sur créances de la Banque est demeuré inchangé à 33 points de base, celui des prêts douteux bruts étant à peu près stable à 57 points de base, en hausse de 1 point de base sur 3 mois et de 2 points de base sur 12 mois.

Le rendement de notre portefeuille dans le secteur du pétrole et du gaz demeure conforme à nos attentes, et nous n'avons encore observé aucune détérioration importante de la qualité du crédit à la consommation dans les régions touchées. Notre exposition au secteur du pétrole et du gaz demeure stable à moins de 1 % du total des prêts et des acceptations. Bien que nous demeurions prudents à l'égard des créances dans le secteur du détail et du gros qui sont exposées aux faibles prix du pétrole, je ne pense pas actuellement que la faiblesse des prix du pétrole entraînera une augmentation importante des pertes sur créances. En résumé, la qualité du crédit demeure solide dans tous les secteurs de la Banque en ce début de quatrième trimestre.

Nous sommes maintenant prêts à commencer la période de questions.

## QUESTIONS ET RÉPONSES

---

### Téléphoniste

Merci. La première question vient de John Aiken, de Barclays Capital. La parole est à vous.

---

### John Aiken, analyste, Barclays

Bonjour. Dans ses commentaires d'introduction, Bharat a décrit la TD comme une banque en croissance, et j'ai immédiatement pensé à la croissance des prêts-auto indirects que vous avez connue des deux côtés de la frontière. J'ai trouvé cela très intéressant, compte tenu du fait que l'un de vos concurrents a indiqué qu'il mettait la pédale douce sur la croissance de ces prêts. Ainsi, Tim, pourriez-vous nous dire quelle est votre philosophie en ce qui a trait à ce portefeuille et, surtout, quelles sont les tendances à long terme que vous observez dans les pratiques en matière d'octroi de prêts?

---

### Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens et Gestion de patrimoine, Groupe Banque TD

Certainement, John. Nous sommes assez à l'aise actuellement avec ce portefeuille. Nous avons obtenu une excellente croissance au fil des ans. La dynamique, bien sûr, est que les ventes d'automobiles demeureront robustes. Nous avons donc effectué des investissements dans ce domaine particulier et mis en place un nouveau système le printemps dernier, dont nous voyons déjà certains résultats. Concernant les tendances générales, si vous vous en inquiétez à ce point-ci du cycle, nous continuons de penser que le pointage de crédit moyen ne bougera pratiquement pas au fil des ans. Le rapport prêt-valeur de nos prêts de bonne qualité est légèrement inférieur à celui de l'ensemble du secteur. Il est à peu près égal à celui du marché dans le cas des prêts à risque, mais nous sommes encore très à l'aise avec ce segment de nos activités, qui constitue une importante source de croissance pour nous.

---

### Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD

John, ici Mike. Je ferais quelques commentaires à ce sujet pour ce qui est des États-Unis. C'est une catégorie où nous continuons d'observer une bonne croissance, et notre nouvelle stratégie à l'égard des concessionnaires rapporte des dividendes. Nous mettons l'accent surtout sur les prêts de très bonne qualité (*super prime*) et de bonne qualité (*prime*), et un peu sur les prêts presque de bonne qualité (*near prime*). De plus, nous avons réduit nos charges de base, et nos mesures de crédit et de rentabilité s'améliorent toutes deux. Comme Tim l'a dit dans le cas du Canada, toutes les mesures de risque importantes des prêts que nous accordons sont meilleures que celles de notre portefeuille. Nous améliorons donc notre positionnement en matière de risque dans ce domaine. Je suis à l'aise avec ce positionnement dans le contexte actuel.

---

### John Aiken, analyste, Barclays

Excellent. Vous trouvez-vous forcés d'aller du côté des prêts qui sont délaissés par vos concurrents?

---

### Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD

Non, ce n'est pas le cas non plus aux États-Unis. De fait, les modalités de nos nouveaux prêts sont inférieures à celles de notre portefeuille, et elles sont nettement en deçà des paramètres de risque normaux.

---

### John Aiken, analyste, Barclays

Bien. Merci à vous deux.

---

### Téléphoniste

Merci. La prochaine question est posée par Meny Grauman, de Cormark. La parole est à vous.

---

**Meny Grauman, analyste, Cormark Securities**

Bonjour. Ma première question fait suite à un commentaire que vous avez fait. Vous avez dit que vous n'avez observé aucune détérioration importante de la qualité du crédit des consommateurs dans les régions productrices de pétrole? À quoi cela serait-il dû selon vous?

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Ici Mark, je répondrai à cette question. Je pense qu'il est encore trop tôt et que cela finira probablement par se produire. On peut certainement voir que le taux de chômage augmente. Mais c'est simplement que cela ne transparait encore dans nos prêts en souffrance. Mais je pense encore que, dans un trimestre ou deux, nous observerons les niveaux auxquels nous nous attendions lorsque les prix du pétrole ont baissé.

Pour replacer les choses en contexte, nous pensons que, dans le scénario d'un prix du pétrole de 35 \$, qui remonte graduellement dans les 40 \$ et peut-être dans les 50 \$ dans les quatre prochaines années, nous devrions observer une incidence positive directe et indirecte, qui couvrirait le secteur de la consommation, d'environ 5 % à 10 % par année. Nous pensons donc que cela viendra. Nous ne l'avons pas encore observé, mais nous surveillons attentivement cette situation.

---

**Meny Grauman, analyste, Cormark Securities**

Merci pour cette réponse. Je changerais maintenant de sujet, et je pense que la prochaine question s'adresse à Tim. Au cours des derniers mois, des médias ont fait état de fraudes sur le marché hypothécaire canadien. Quelle serait selon vous l'ampleur du problème des fraudes au Canada? Et pensez-vous qu'il y a plus de fraudes actuellement qu'il y en avait, disons, il y a cinq ans?

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Oui. C'est encore Mark. J'aborderai cette question du point de vue des risques. Dans le cadre de nos normes d'octroi de prêts, nous effectuons des vérifications de revenus, et la mise de fonds est un élément très important et central de notre processus. Nous faisons ces vérifications de plusieurs façons et jusqu'à ce que nous soyons convaincus que nous avons les bons renseignements. Cela peut être fait au moyen de déclarations de revenus. S'il s'agit d'un client de la Banque, cela pourrait être au moyen des dépôts automatiques effectués dans son compte ou d'une vérification auprès d'un employeur, que nous pouvons même appeler au besoin.

Mais, en plus de cela, nous avons des outils de détection de fraudes qui évaluent le caractère raisonnable d'un revenu déclaré. Et j'ai confiance que cela fonctionne bien, car nous avons un programme d'assurance de la qualité qui s'ajoute à tout cela, et nous l'utilisons même dans le cas des prêts hypothécaires que nous achetons à des tiers. Lorsque nous achetons ces prêts, nous les examinons. Et c'est efficace pour détecter les cas de fraude. Par conséquent, je suis convaincu que nous gérons efficacement les risques de fraude. Nous avons un processus d'atténuation des risques adéquat qui est en place. Et je ne pense pas que les fraudes ont nécessairement augmenté ces dernières années.

---

**Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens et Gestion de patrimoine, Groupe Banque TD**

Meny, si je puis ajouter quelque chose, je pense qu'il y a cinq ans, ce marché faisait l'objet d'une surveillance accrue, à la fois par nous tous, les prêteurs, et par les autorités de réglementation – le ministre des Finances – essentiellement dans l'optique d'un resserrement des conditions d'octroi, et, s'il y a quelque chose, cette surveillance s'est légèrement relâchée, et le degré de surveillance de ce type d'activité est certainement plus élevé.

---

**Meny Grauman, analyste, Cormark Securities**

Merci pour cette réponse.

---

### **Téléphoniste**

Merci. La prochaine question est posée par Steve Theriault, de Bank of America Merrill Lynch. La parole est à vous.

---

### **Steve Theriault, analyste, Bank of America Merrill Lynch**

Merci beaucoup. J'aimerais commencer par quelques questions succinctes pour Mark, concernant les diapositives 20, 21 et 22 de la présentation. Peut-être est-ce évident, mais voici tout de même mes questions. Il y a ici trois tableaux qui comparent la TD avec ses homologues au Canada et aux États-Unis. Les comparaisons sont assez favorables à la TD pour ce qui est des prêts douteux bruts et de la provision pour pertes sur créances.

Cependant, pour ce qui est des formations de prêts douteux, et cela est peut-être lié à toutes les interrogations récentes concernant le crédit, je note qu'elles sont plus élevées que celles des homologues au Canada, ce qui n'est peut-être pas si surprenant, mais aussi que celles des homologues aux États-Unis. Je me demandais – en espérant que ma question est assez longue pour vous permettre de consulter ces tableaux – si vous pouviez nous donner quelques éclaircissements à ce sujet, ce qui serait bien apprécié.

---

### **Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Bien. L'augmentation des formations de prêts douteux bruts est surtout concentrée aux États-Unis, car elles ont été à peu près stables au Canada par rapport au trimestre précédent. Aux États-Unis, nous réexaminons deux produits à intérêt seulement dont nous avons hérité dans le portefeuille des lignes de crédit sur valeur domiciliaire. L'un est un produit Evergreen, à l'égard duquel le client pouvait payer seulement les intérêts durant une longue période lorsque le produit a été vendu au départ. Puis, il y a ce que nous appelons un produit 5-5-10, c'est-à-dire une période de paiement d'intérêt de 5 ans, suivie d'une autre période de 5 ans, puis d'une période d'amortissement de 10 ans. Et, en raison du resserrement des normes d'octroi de prêts, ce sont des produits que nous n'offrons plus.

Et, en réexaminant le portefeuille, nous renouvelons les produits de ces clients. Ainsi, nous évaluons si les clients qui ont des produits à intérêt seulement y sont admissibles selon les normes actuelles. Et ces normes sont plus élevées et plus strictes, ce qui est approprié. Ainsi, si un client n'est plus admissible, nous sommes tenus de considérer son prêt comme un prêt douteux. C'est une exigence réglementaire – ces prêts sont appelés des TDR – et ils sont classés dans les prêts douteux même si le client continue de faire ses paiements.

Si l'on regarde les formations de prêts douteux ce trimestre, dans 90 % des cas, les clients ont effectué leurs paiements. C'est simplement que ces clients ne sont plus admissibles selon les normes actuelles. Et, si l'on regarde l'ensemble des prêts douteux du portefeuille des lignes de crédit sur valeur domiciliaire, les clients ont effectué leurs paiements dans 60 % des cas. Ce processus devrait durer encore environ un an. Nos provisions à l'égard de ces prêts nous paraissent adéquates d'après notre expérience.

Étant donné que l'économie américaine continue de se raffermir, nous pensons que ce portefeuille s'améliorera et que ses pertes ne seront probablement pas élevées. Mais, cela aura une incidence sur les formations de prêts douteux et les prêts douteux bruts durant un certain temps, peut-être les trois ou quatre prochaines années.

---

### **Steve Theriault, analyste, Bank of America Merrill Lynch**

Cela me paraît logique. Ils représentent peut-être une partie de vos prêts qui est plus grande que dans le cas de certains de vos concurrents américains?

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

C'est vrai. Et je pense que je n'examine pas autant les autres.

---

**Steve Theriault, analyste, Bank of America Merrill Lynch**

J'ai aussi une petite question pour Colleen. Colleen, au deuxième trimestre, lorsque vous avez annoncé les frais de restructuration, vous avez fait état de frais pour le quatrième trimestre, mais le travail se poursuivait encore et pourrait encore se poursuivre. Pourriez-vous nous dire si ces frais seront d'un ordre de grandeur semblable ou non lorsque le quatrième trimestre aura pris fin en décembre.

---

**Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD**

Bonjour, Steve. Le travail se poursuit et je n'ai pas d'estimation solide à ce stade-ci du processus. Mais, je pense que ces frais pourraient être d'un ordre de grandeur assez semblable aux frais du deuxième trimestre, bien que je m'attende à ce qu'ils soient moins importants, mais nous vous en dirons davantage au quatrième trimestre.

---

**Steve Theriault, analyste, Bank of America Merrill Lynch**

D'accord. C'est plus clair. Merci beaucoup.

---

**Téléphoniste**

Merci. La prochaine question est posée par Robert Sedran, de Marchés mondiaux, CIBC. La parole est à vous.

---

**Robert Sedran, analyste, Marchés mondiaux, CIBC**

Bonjour. J'aimerais revenir, Colleen, à vos commentaires concernant la marge aux États-Unis, pour être bien certain de les comprendre. Ainsi, la moitié de la diminution serait liée aux écarts de taux sur les prêts et les dépôts. Est-ce dû à la composition des produits ou seulement à la concurrence?

---

**Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD**

Je commencerai à répondre et Mike pourrait peut-être compléter. Pour ce qui est de cette moitié de la diminution de la marge, nous avons établi les programmes de partenaires de cartes de crédit aux États-Unis, ce qui peut avoir une incidence sur la marge. En particulier, il y a eu une certaine amélioration au trimestre précédent qui ne s'est pas reproduite.

De plus, il y a eu – je suis désolée d'invoquer des changements comptables, mais je dois le faire – un déplacement entre les produits d'intérêts nets et les autres produits liés aux couvertures de juste valeur. Et vous pouvez constater que nos autres produits comptabilisés dans la monnaie d'origine ont légèrement augmenté. J'ai donc dit qu'environ la moitié de la diminution de la marge était liée à ces deux éléments. Je cède maintenant la parole à Mike qui parlera des taux de croissance relatifs de nos divers portefeuilles et de leur incidence sur la marge.

---

**Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD**

La réponse à la question serait que c'est en partie à cause de la composition. La marge a diminué un peu plus que nous l'avions prévu ce trimestre, mais c'est surtout parce que notre croissance a été plus forte que prévu, surtout du côté des prêts commerciaux de grande taille et des prêts-auto de très grande qualité. Dans ce contexte où les marges des nouveaux prêts sont plus faibles que celles du portefeuille, si la croissance des prêts est supérieure à celle du marché, les marges subissent davantage de pressions, mais cela augmente les produits d'intérêts nets.

Comme la croissance des prêts commerciaux de grande taille et des prêts de très grande qualité a été plus forte que prévu, cela a joué quelque peu. On peut donc dire que c'est attribuable à la composition des prêts. Mais c'est une bonne chose pour les produits d'intérêts nets. Ces prêts présentent une bonne qualité du crédit, mais des marges inférieures, et ce sont des prêts intéressants pour nous. Cela peut se voir dans nos produits d'intérêts nets. Nous avons accru nos prêts, et nos produits ont augmenté de 60 millions de dollars sur trois mois. Nous cherchons donc davantage à accroître nos revenus et nos profits qu'à atteindre une marge d'intérêt net cible. Et, au cours des deux dernières années, nous avons accru nos produits d'intérêts nets plus rapidement que ne l'ont fait les autres grandes banques et les banques régionales.

---

**Robert Sedran, analyste, Marchés mondiaux, CIBC**

Si je puis relier cela aux commentaires de Colleen selon lesquels les pressions sur les marges se poursuivront, peut-on présumer que ces pressions seront beaucoup plus faibles que celles observées ce trimestre?

---

**Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD**

Nous hésitons à être plus précis ici, mais, tout compte fait, il devrait y avoir encore certaines pressions à la baisse. Surtout si la croissance de nos prêts demeure bonne ou supérieure à celle des prêts du marché. J'ajouterais simplement que des hausses de taux atténueraient certainement ces pressions.

---

**Robert Sedran, analyste, Marchés mondiaux, CIBC**

Merci.

---

**Téléphoniste**

Merci. La prochaine question est posée par Mario Mendonca, de Valeurs Mobilières TD. La parole est à vous.

---

**Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD**

Bonjour. Mark, tout d'abord, lorsque vous avez parlé d'une augmentation attendue de 5 à 10 %, vouliez-vous dire une augmentation comprise entre 5 % et 10 %? Désolé...

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Nous avons effectué de nombreuses évaluations des facteurs de stress pour déterminer l'incidence de la faiblesse des prix du pétrole. Mais, celle qui nous paraît la plus appropriée est celle fondée sur le scénario d'un prix qui augmente graduellement à partir de 35 \$ dont j'ai fait mention plus tôt. En tenant compte à la fois de l'incidence directe des faibles prix du pétrole, qui toucherait le secteur du pétrole et du gaz et le secteur des services, et de l'incidence directe qui s'exercerait surtout sur le crédit à la consommation dans les régions les plus touchées par les faibles prix du pétrole, nous nous attendrions à une hausse de la provision pour pertes sur créances comprise entre 5 % et 10 % par année par rapport aux niveaux actuels.

---

**Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD**

Par année? Pourquoi pas établir ce taux pour les trois prochaines années, si c'est le cas?

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Je ne suis pas sûr pour trois ans; je dirais donc par année. Je pense plus que cela sera deux ans, mais...

---

**Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD**

D'accord. Colleen, concernant ma prochaine question, j'ai eu plus ou moins de succès avec les prévisions. Mais, étant donné la hausse apparemment modeste de la provision pour pertes sur créances que Mark entrevoit, pensez-vous que, dans ce contexte, la Banque pourra accroître son bénéfice sur 12 mois, ne serait-ce que modestement?

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Mario, peut-être...

---

**Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD**

Mario, nous commencerons par Mark. Mark est responsable de toutes les évaluations des facteurs de stress et de toutes les analyses dynamiques, et traitera de la question du pétrole. Puis, je conclurai, Mario.

---

**Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD**

D'accord.

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

La faiblesse des prix du pétrole a des incidences positives et négatives sur la Banque. L'incidence négative la plus claire est celle sur le crédit, que j'ai mentionnée. Mais, dans ce scénario, nous nous attendrions à des réductions des taux d'intérêt. Il y en a eu deux déjà par la Banque du Canada qui sont en quelque sorte prises en compte dans l'analyse. Nous nous attendrions aussi à des réductions de nos produits en raison de la diminution de la croissance du PIB.

Mais, pour ce qui est incidences positives, en raison de la faiblesse des prix de l'énergie, nous nous attendrions à une hausse des dépenses de consommation dans nos principaux marchés, qui sont le centre du Canada et le nord-est des États-Unis. Et nous nous attendrions à ce que la croissance de ces dépenses soit plus forte. De plus, dans ce scénario, le dollar canadien serait certainement plus faible qu'il ne l'est aujourd'hui, ce qui aurait une incidence positive sur nos bénéfices aux États-Unis convertis en dollars canadiens.

L'incidence nette de tous ces facteurs positifs et négatifs de notre évaluation des facteurs de stress serait à peu près nulle. Nous pensons donc être en bonne position pour faire face à cette situation et parvenir à une incidence nulle, étant donné notre exposition relativement faible au secteur du pétrole et du gaz, la localisation de nos principaux marchés et nos activités aux États-Unis.

Je laisse maintenant la parole à Colleen.

---

**Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD**

Très bien, Mario. Seulement pour conclure, en ce qui concerne 2016, notre processus de planification n'est pas encore terminé. Il est probablement trop tôt pour donner des précisions. Mais, compte tenu des commentaires de Mark, je dirais qu'en l'absence d'autres chocs, nous ne pensons pas que la faiblesse des prix du pétrole affectera la trajectoire de notre croissance. Et, bien sûr, nous travaillons à des améliorations de la productivité, ce qui devrait nous aider en 2016. Ainsi, au total, nous devrions encore afficher une certaine croissance.

---

**Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD**

C'est ce j'espérais entendre. Merci.

---

**Téléphoniste**

Merci. La prochaine question est posée par Gabriel Dechaine, de Canaccord Genuity. La parole est à vous.

---

**Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity**

Bonjour. J'aurais seulement une question à deux volets sur les charges. Je pense que vous aviez mentionné au dernier trimestre qu'il y aurait encore une hausse saisonnière au quatrième trimestre du présent exercice. Cette hausse sera-t-elle d'une ampleur semblable à la hausse sur trois mois de l'an dernier, qui était plutôt forte?

De plus, pour ce qui est des frais de restructuration, pourriez-vous m'aider à mieux comprendre l'avantage pour les investisseurs? Si ce programme de réductions des coûts n'est pas pour avoir une incidence tangible sur le BPA, la TD pourra-t-elle afficher indéfiniment une croissance des charges de moins de 3 %, ou quelque chose comme cela?

---

**Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD**

D'accord. Gabriel, permettez-moi de commencer par votre première question concernant la hausse des charges au quatrième trimestre. Je vous donnerai quelques chiffres. Ce sont des données qui sont rajustées et qui excluent les incidences des taux de change.

---

**Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity**

Très bien.

---

**Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD**

Au cours des deux derniers exercices, nous avons eu une croissance sur 3 mois des charges d'un peu plus de 6 % en moyenne au quatrième trimestre. Cette année, nous prévoyons encore une hausse, mais je serais surprise si cette hausse n'est pas substantiellement inférieure, en pourcentage, à celle des deux dernières années. Mais, étant donné la direction vers laquelle se dirigent les taux de change, je pense que la croissance globale sera supérieure à cause de l'incidence des taux de change.

---

**Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity**

Oui.

---

**Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD**

Au cours des trois premiers trimestres, nos charges, ici encore en excluant l'incidence des taux de change et les fusions et acquisitions, ont augmenté de 3,6 %. Et, si j'ai raison en ce qui a trait au quatrième trimestre, cela signifie que le taux de croissance de nos charges pour l'ensemble de l'exercice sera certainement inférieur au taux de croissance enregistré pour les trois premiers trimestres. Nous surveillons cela, je peux vous l'assurer.

---

**Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity**

D'accord. C'est très clair.

---

**Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD**

Pour répondre à votre deuxième question, notre message est le même qu'au trimestre précédent. Comme je l'ai dit, nos dépenses ont augmenté de 3,6 % en cumul annuel. Je vous donnerai maintenant plus de détails. La hausse des dépenses dans des projets et des initiatives s'est traduite par une hausse du total de nos charges d'environ 2 %, et nos charges de base ont augmenté aussi sur 12 mois, ce qui doit toujours être le cas.

Nous donnons des augmentations à notre personnel de première ligne. Nos volumes d'affaires augmentent. Cela signifie aussi que nos charges augmenteront. Ce que nous faisons, nous le faisons depuis plusieurs années et nous continuerons à le faire de plus en plus. Nous avons donc besoin de gains de productivité pour réduire le taux de croissance de nos dépenses. Comme je l'ai dit, ce taux est de 3,6 % jusqu'ici pour le présent exercice. Et une partie de cette croissance provient de la composante variable qui est liée aux revenus. Cela donne un portrait de la situation actuelle.

Pour ce qui est du prochain exercice, nous prévoyons que les dépenses dans des projets et des initiatives augmenteront. Mais, je le répète, nous dépensons dans d'importants domaines déjà cette année. Mais dans des choses comme les capacités numériques et mobiles, bien que nous gardions les taux de croissance de nos coûts de distribution au détail à des niveaux très raisonnables, la modernisation et les transformations technologiques sont très importantes. Et cela accroît notre souplesse et réduit nos coûts.

Nous dépensons aussi dans l'infrastructure réglementaire, en particulier pour certains aspects de la loi Dodd-Frank. De plus, le fait que nous augmentons nos dépenses dans des projets signifie que nous aurons des charges d'amortissement plus élevées l'an prochain, car une partie de nos dépenses dans des projets sont incorporées à l'actif. Nos charges de base continueront d'augmenter, pour les mêmes raisons que celles que j'ai mentionnées il y a environ une minute.

Le plus important est ce que nous faisons en matière de productivité, et nous devons clairement augmenter le rythme des gains de productivité par rapport au chiffre que j'ai cité. Voilà en quoi la restructuration nous aidera. Nous voulons donc être certains de pouvoir réduire le taux de croissance de nos charges. Vous n'observerez pas une baisse sur 12 mois de nos charges. Ce n'est tout simplement pas raisonnable dans le contexte actuel. Mais nous voulons réduire le taux de croissance de nos charges.

Et les gens me demandent quelles mesures nous prenons pour améliorer nos profits. La restructuration améliorera nos profits, et nous voulons être certains de pouvoir accroître nos produits à un taux acceptable compte tenu du contexte. Voilà donc notre opinion générale au sujet des charges.

---

**Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity**

D'accord. C'est très clair. J'aurais une petite question pour terminer. Bharat, vous avez parlé de la normalisation du bénéfice tiré des activités d'assurance. Il a fortement augmenté ce trimestre. À quoi est-ce attribuable, à une évolution favorable des indemnisations ou...

---

**Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Riaz? Oui.

---

**Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD**

Ici Riaz, Gabriel.

---

**Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity**

Très bien.

---

**Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD**

Je pense que nous ne présentons habituellement pas ces données chaque trimestre. Mais, je peux dire que les indemnisations ont légèrement diminué sur 12 mois. La moitié de cette baisse est attribuable, comme je l'ai mentionné au deuxième trimestre de 2015, au fait que nous nous départons de certaines activités internationales à faible valeur, ce qui réduit quelque peu nos indemnisations sans que cela n'ait une incidence importante sur le BNIA.

Et, pour ce qui est de l'autre moitié, nous avons eu de très bonnes conditions météorologiques au deuxième et au troisième trimestres. Nos indemnisations sont en baisse jusqu'ici dans le présent exercice. Nous voyons apparaître certaines tendances favorables et nous n'avons pas vraiment eu d'importantes catastrophes. Voilà, selon moi, les raisons pour lesquelles nous avons eu deux solides trimestres.

---

**Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity**

Merci, Riaz.

---

**Téléphoniste**

Merci. La prochaine question est posée par Sumit Malhotra, de Scotia Capitaux. La parole est à vous.

---

**Sumit Malhotra, analyste, Scotia Capitaux**

Merci. Bonjour. Je commencerais avec Bharat, puisque nous sommes dans les assurances. Il y a deux ans, nous avons eu quelques échanges après les événements à Calgary à savoir si les activités d'assurance de dommages convenaient bien au secteur Services de détail au Canada, étant donné la volatilité persistante que nous observions. Cela a été une bien meilleure année sur le plan des indemnisations. Riaz a parlé de certaines des améliorations que vous avez apportées à ces activités. Cela a aussi été une période active en ce qui a trait aux fusions et aux acquisitions dans le secteur canadien de l'assurance de dommages. Maintenant que les activités d'assurance ont surmonté leurs problèmes et donnent de meilleurs résultats, pouvez-vous nous en dire davantage sur la mesure dans laquelle vous voulez que le secteur Services de détail au Canada mise sur ces activités?

---

**Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Oui, Sumit. Cela continue de faire partie de nos activités de base. Oui, nous avons eu quelques problèmes. Et comme vous l'avez indiqué à juste titre, nous avons réglé ces problèmes. Nous avons ajusté notre modèle pour nous assurer de tenir compte d'événements comme celui survenu à Calgary, ce qui fait partie de la façon dont nous gérons ces activités. Et nous voyons des synergies pour la marque TD dans ces activités, et nous pouvons en tirer parti. Et ce sont des activités bien profitables, comme nous avons pu le constater ce trimestre.

Dans l'ensemble, nous sommes assez à l'aise avec notre positionnement, et nous continuons de trouver des façons d'accroître nos activités d'assurance d'une façon qui soit appropriée et qui nous procure de bons rendements. Mais, dans l'ensemble, je suis très heureux de nos activités d'assurance et elles continuent de faire partie de nos activités de base.

---

**Sumit Malhotra, analyste, Scotia Capitaux**

Très bien. C'est suffisamment clair. J'aurais maintenant une petite question pour Mark, puisque vous nous avez donné un aperçu du processus d'évaluation des facteurs de stress. Si l'on regarde les variations sur 12 mois, les prix du pétrole ont fortement diminué, mais le taux de chômage dans l'ensemble du Canada a diminué. Lorsque vous effectuez vos évaluations de facteurs de stress, quel scénario envisagez-vous pour la tendance du taux de chômage au Canada? Je pose cette question

parce que la Banque est un joueur plus important sur le marché canadien des cartes de crédit qu'elle ne l'était lors du précédent cycle du crédit au Canada.

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Lorsque nous avons appliqué notre scénario d'un faible prix du pétrole, nous l'avons fait sur une base régionale. Et notre scénario a indiqué qu'il y aurait une augmentation du taux de chômage dans les régions touchées de 40 % à 50 % par rapport aux niveaux actuels.

Et, pour ce qui est de la hausse des pertes sur créances de 5 % à 10 % que j'ai mentionnée, les deux tiers proviendraient en grande partie du secteur des prêts non garantis, dont font partie les cartes de crédit. Ce secteur comprendrait aussi les prêts automobiles indirects. C'est vraiment la principale source des pertes sur créances, plutôt que l'exposition directe aux producteurs de pétrole et de gaz.

Notre portefeuille dans le secteur du pétrole et du gaz s'est comporté largement de la façon que nous avons prévue en janvier dernier – nous avons observé une migration négative dans le portefeuille, mais nous n'avons pas eu de surprises en ce qui a trait aux comptes. Les comptes qui ont diminué sont ceux que nous avons prévus. Quatre comptes ont été classés dans la catégorie des prêts douteux, mais nous avons reçu assez rapidement les paiements à l'égard de deux de ceux-ci. Il n'en reste donc que deux d'un montant d'un peu plus de 30 millions de dollars. Par ailleurs, environ 400 millions de dollars ou 10 % du portefeuille ont été remboursés, et ce sont les comptes les plus risqués qui ont été refinancés ou repris par des tiers. Donc, oui, nous tenons certainement compte du taux de chômage, et les cartes de crédit sont une source importante des pertes sur créances. Mais, nous estimons que c'est nettement dans les limites de notre appétit pour le risque.

---

**Sumit Malhotra, analyste, Scotia Capitaux**

Enfin, je suis désolé si j'ai manqué l'explication plus tôt, mais, lorsque vous parlez de 5 % à 10 %, parlez-vous d'une hausse en dollars...

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Oui.

---

**Sumit Malhotra, analyste, Scotia Capitaux**

... de 5 % à 10 % des provisions au Canada?

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Exact.

---

**Sumit Malhotra, analyste, Scotia Capitaux**

Je vous remercie de m'avoir consacré du temps.

---

**Téléphoniste**

Merci. La prochaine question est posée par Sohrab Movahedi, de BMO Marchés des capitaux. La parole est à vous.

---

**Sohrab Movahedi, analyste, BMO Marchés des capitaux**

Merci. Une petite question pour Mike. Êtes-vous satisfait de la performance du secteur Services bancaires de détail aux États-Unis dans la monnaie d'origine?

---

**Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD**

Désolé. Je n'ai pas compris la dernière partie de votre question.

---

**Sohrab Movahedi, analyste, BMO Marchés des capitaux**

Dans la monnaie d'origine, en faisant donc abstraction de l'incidence du taux de change, êtes-vous satisfait de la performance du secteur?

---

**Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD**

Je suis satisfait de notre performance dans le contexte dans lequel nous exerçons nos activités. Comme vous le savez, le contexte est difficile en raison des faibles taux, des oscillations entre l'expansion et la contraction économique, et de la concurrence. Et, en ce qui a trait aux éléments importants de notre performance, nous avons très bien fait par rapport à nos concurrents sur les marchés finaux. Nous avons bien fait en ce qui a trait au bénéfice. Nous avons bien fait en ce qui a trait aux produits. Nous avons bien fait en ce qui a trait aux charges. Un levier d'exploitation positif de 200 points de base est très bien pour ce trimestre compte tenu du contexte. Nos charges depuis le début de l'exercice ont diminué de 1 % par rapport à la même période de l'exercice précédent.

Je suis donc satisfait en ce sens que nous avons mieux fait que nos concurrents sur les marchés finaux dans un contexte très difficile. J'espère évidemment que nous obtiendrons un peu d'aide de l'économie et des taux. Mais en l'absence de cette aide, je pense que nous disposons de suffisamment de leviers pour approfondir nos relations avec nos clients, améliorer notre stratégie de distribution et notre productivité, et ainsi pouvoir continuer à produire des bénéfices, peu importe – jusqu'à une certaine limite raisonnable – le contexte. Et notre bénéfice depuis le début de l'exercice a augmenté de 5 %. J'aurais pris cette croissance au début de l'exercice si cela avait été possible.

---

**Sohrab Movahedi, analyste, BMO Marchés des capitaux**

D'accord. Mais, pour poursuivre ici, il semble que le contexte de crédit soit devenu défavorable à votre portefeuille aux États-Unis. Vos pertes sur créances ont augmenté. Il y a eu absence de recouvrements. Mais vous avez pu compenser cela ce trimestre par une diminution des charges sur 12 mois. Si le contexte de crédit continue de ne pas se détériorer, mais que ces niveaux tendent à augmenter et que le contexte demeure tel que le mieux que vous puissiez faire est de croître en diminuant vos marges, mais en augmentant les volumes, quel levier pensez-vous avoir à l'égard de vos charges pour continuer à dégager des profits aux environs de ces niveaux?

---

**Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD**

Nous comprenons que, dans ce contexte, pour les raisons que vous avez exprimées, nous avons besoin de nous concentrer fortement sur la gestion de la productivité et des charges. Et, comme je l'ai laissé entendre plus tôt, le contexte a été difficile et il continue de l'être. Il est un peu tôt pour regarder ce qui passera au prochain exercice. Mais, je pense que la gestion des charges continuera de nous aider à modérer le taux de croissance des charges. Et nous continuerons de nous efforcer avant tout de continuer d'afficher un levier d'exploitation positif, même si nous investissons pour notre croissance future dans des domaines comme nos activités de cartes de crédit et de gestion de patrimoine, et nos plateformes technologiques et numériques.

---

**Sohrab Movahedi, analyste, BMO Marchés des capitaux**

D'accord. Merci beaucoup.

---

**Téléphoniste**

Merci. La prochaine question est posée par Stefan Nedialkov, de Citigroup. La parole est à vous.

---

**Stefan R. Nedialkov, analyste, Citigroup**

Bonjour et aussi bonsoir, de Londres. Deux questions. La première est sur les actifs aux États-Unis. Vous avez manifestement été très intéressés à acheter des portefeuilles, des clientèles, etc. Pourriez-vous nous donner une idée de vos critères, de vos seuils en matière de rendement et de taille, etc., et peut-être aussi du type d'actifs, comme des cartes de crédit, que vous recherchez? Et existe-t-il des choses actuellement à l'horizon qui vous intéresseraient?

Et ma seconde question est : maintenant que vos actifs sont supérieurs à ceux de RBC, ou de certains de vos autres concurrents aurais-je dû dire, avez-vous eu des discussions avec le BSIF ou d'autres organismes de réglementation au sujet de votre inclusion éventuelle sur la liste des IFIS-M? Vous êtes une banque importante aux États-Unis et au Canada, qui ont deux systèmes bancaires importants à l'échelle mondiale. Cela pourrait-il faire de vous une IFIS-M à un moment ou à l'autre?

---

**Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD**

Ici Mike. Je répondrai à la première question et laisserai Riaz répondre à la seconde. Je dirais que notre priorité actuellement aux États-Unis est la croissance interne. Comme je l'ai dit plus tôt, nous avons de nombreux leviers à notre disposition, et c'est notre priorité. Nous examinons bien sûr les possibilités qui se présentent à l'occasion. À cet égard, nous sommes plus intéressés par l'emplacement des actifs, comme pour Nordstrom par exemple, que par des acquisitions de succursales plus importantes. Mais notre priorité est la croissance interne.

---

**Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD**

Stefan, ici Riaz. Pour ce qui est de la question de devenir une IFIS-M, comme vous le savez, selon les règles du Comité de Bâle sur le contrôle bancaire et les règles américaines, le critère est une somme pondérée de plusieurs facteurs, et le bilan n'est qu'un des facteurs considérés. Selon nos calculs, nous ne sommes aucunement près d'être désignés une IFIS-M, ni sur le plan international ni aux États-Unis.

---

**Stefan R. Nedialkov, analyste, Citigroup**

D'accord. Parfait. Merci.

---

**Téléphoniste**

Merci. La prochaine question vient de Doug Young, de Desjardins Marchés des capitaux. La parole est à vous.

---

**Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins**

Bonjour. La plupart de mes questions ont été posées et ont reçu une réponse. Celle pour laquelle j'espère que vous pourrez me fournir des éclaircissements est la suivante : la provision évaluée collectivement pour pertes sur créances subies mais non encore décelées a augmenté, de 48 millions de dollars américains, et les causes de cette hausse ne sont pas les mêmes que celles de la hausse des prêts douteux bruts. Pourriez-vous me donner certains éclaircissements ici?

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Ici Mark. Il y a deux facteurs qui expliquent cette hausse. Il y a d'abord que, lorsque les volumes augmentent – et nous connaissons une forte croissance des volumes aux États-Unis – les provisions augmentent et cela transparait dans la provision pour pertes sur créances subies mais non encore décelées. Puis, il y a aussi le caractère saisonnier de deux catégories d'actif, les cartes de crédit et les prêts-auto indirects, dont la qualité tend à s'améliorer au deuxième trimestre, celui se terminant en avril, ce qui entraîne une réduction des provisions, ainsi qu'une diminution des volumes, en raison des remboursements.

Mais cette tendance s'inverse de façon naturelle au troisième trimestre. C'est pourquoi nous avons observé des fluctuations dans les secteurs des cartes de crédit et des prêts-auto indirects qui étaient tout à fait conformes à nos prévisions. Mais, le résultat a été que les provisions ont augmenté, aussi du côté des entreprises. Mais la réponse simple serait que cette hausse a été causée par le volume.

---

**Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins**

Le volume. Vous vous attendez donc à ce que cette hausse s'inverse au prochain trimestre. Est-ce essentiel?

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Je pense que le volume demeurera constant...

---

**Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins**

D'accord.

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

... la provision augmentera avec le volume, mais pas dans la même mesure, car le facteur saisonnier ne jouera pas un rôle aussi important au prochain trimestre. Et, toutes choses par ailleurs égales, cela suivra le volume.

---

**Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins**

Cela n'aurait rien à voir avec la migration. C'est plus lié au...

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Oui.

---

**Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins**

...volume.

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Oui. Pas à la qualité du crédit. Ce serait la migration.

---

**Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins**

D'accord.

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Donc, nous l'examinons. Nous l'avons décomposé, et c'est dû au volume, pas à la qualité du crédit.

---

**Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins**

D'accord. Et juste une autre question, pour Colleen je pense : concernant le ratio des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires de première catégorie, couvrez-vous votre risque de change dans ce ratio?

---

**Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD**

Je peux renvoyer cette question à Riaz, mais la réponse est oui.

---

**Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD**

Oui.

---

**Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins**

D'accord.

---

**Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD**

Je vous ai donc répondu.

---

**Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins**

Oui, parfait. C'est ce que je voulais savoir. Merci.

---

**Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD**

Je suis d'accord.

---

**Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD**

Riaz est d'accord, heureusement.

---

**Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins**

Merci.

---

**Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD**

Oui, nous couvrons le risque de change.

---

**Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins**

Bien. Merci.

---

**Téléphoniste**

Merci. La prochaine question vient de Peter Routledge, de la Financière Banque Nationale. La parole est à vous.

---

**Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale**

Merci. J'aimerais revenir à la question que Meny a posée un peu plus tôt concernant le processus d'approbation des prêts hypothécaires. J'ai un peu de difficulté à concilier la diligence dont vous et vos homologues avez parlé avec l'objectif d'un délai d'approbation de 24 heures. Que diriez-vous à un sceptique qui pense qu'il est impossible d'atteindre cet objectif et d'exercer une diligence raisonnable, et qu'il y a nécessairement du bâclage dans l'exercice de cette diligence?

---

**Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens et Gestion de patrimoine, Groupe Banque TD**

Bien, ce sont les normes que nous avons négociées. Ici Tim. Ce que nous avons changé récemment, c'est que nous avons amorcé une relation d'impartition avec First National, qui a une équipe de spécialistes des prêts très chevronnés. Nous avons essentiellement imparti l'approbation et le décaissement des prêts hypothécaires. First National respecte nos spécifications.

Il n'a pas d'approbation automatique, ce qui pourrait influencer sur les délais, mais nous avons obtenu par négociation que ces approbations se fassent rapidement. Et nous avons observé une diminution substantielle des délais pour les courtiers, ce qui est l'une des raisons pour lesquelles nous connaissons une forte expansion dans le domaine des prêts immobiliers garantis.

Nous sommes très à l'aise avec cela. Et, étant donné que cette relation est relativement nouvelle, la surveillance que nous avons mise en place avec le personnel sur le terrain de la TD est effectuée par rapport à une toute nouvelle norme de service.

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Peter, j'ajouterais seulement que la vérification du revenu ou de la mise de fonds peut avoir lieu après l'approbation. Cela fait partie du processus de traitement.

---

**Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale**

D'accord. Vous pouvez donc encore donner...

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Donc, votre approbation est fondée sur...

---

**Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale**

... une approbation conditionnelle, puis – oui, très bien.

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Oui. Le traitement a lieu après. First National a tous les documents requis pour décaisser le prêt, et elle peut déceler un problème et ne pas décaisser.

---

**Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale**

J'aurais une autre question. Malgré tout cela, il a été établi qu'une cohorte restreinte, mais productive, de tiers a soumis des demandes de prêts hypothécaires contenant des renseignements faux ou fallacieux, et que ces prêts se trouvent dans le bilan de la TD. Est-ce que vos assureurs hypothécaires ont rejeté vos demandes d'indemnisations à l'égard de ces prêts hypothécaires même si aucun employé de la TD n'était directement ou indirectement impliqué dans cette fraude?

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Il s'agit de cas où les personnes surestimaient leur revenu afin d'obtenir une maison. Dans la mesure où aucun employé de l'organisation n'a participé à cela, l'assurance ne peut être invalidée pour ce motif.

---

**Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale**

Merci. C'est très clair.

---

**Téléphoniste**

Merci. Il n'y a pas d'autre question pour le moment. Je passe de nouveau la parole à Bharat Masrani pour le mot de la fin.

---

**Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Merci, téléphoniste. Comme vous avez pu le constater dans toutes ces réponses, mais surtout dans les résultats, nous sommes fiers de la façon dont nos équipes sont parvenues à produire d'autres résultats trimestriels solides et croissants pour la TD. Merci à tous pour votre formidable travail, et j'espère vous revoir dans 90 jours.